



La Dépêche

L'actualité économique

N° 656 - Mardi 27 Août 2019 - Service de la Communication et de la Documentation (SCD)



LES TITRES

4 recommandations de la Banque mondiale pour sortir de la malédiction du cacao

page 1

Caoutchouc : redressement du chiffre d'affaires de la SIPH

page 2

Classement de 188 pays : des économies les plus prédatrices aux plus redistributrices

page 2

Le G7 octroie 251 millions de dollars pour appuyer l'entrepreneuriat féminin en Afrique

page 2

Financial Development Corporation, le nouveau bras armé des investissements américains en Afrique

page 3

Le Japon s'apprête à recevoir l'Afrique lors du TICAD 7

page 3

Hausse de 0,10% de la BRVM à l'ouverture lundi, les 155 points en approche

page 3

BCEAO : L'excédent de la balance des paiements de l'Union dope le niveau des réserves de change en 2018

page 4

UEMOA : Hausse de 4,3% de la production industrielle en 2018

page 5

À LA UNE

4 recommandations de la Banque mondiale pour sortir de la malédiction du cacao



40 ans plus tard, après avoir acquis le statut de premier producteur mondial de cacao, la Côte d'Ivoire peine à profiter des possibilités offertes par la chaîne de valeur mondiale de la fève

40 ans plus tard, après avoir acquis le statut de premier producteur mondial de cacao, la Côte d'Ivoire peine à profiter des possibilités offertes par la chaîne de valeur mondiale de la fève. Sur un autre front, les autorités doivent gérer la déforestation liée à la cacaoculture et améliorer la situation économique des producteurs. Face à ces multiples défis, comment assurer un développement équitable et durable de la filière dans un contexte mondial changeant ?

Tour d'horizon des différentes options possibles avec le nouveau rapport de la Banque mondiale baptisé « *Au pays du cacao, comment transformer la Côte d'Ivoire* ». La Banque mondiale préconise **quatre** pistes : (i) **Booster la productivité et la résilience des plantations** ; (ii) **Monter en gamme dans la chaîne de valeur mondiale du cacao** ; (iii) **Réduire la pression fiscale pour permettre aux producteurs de jouir des fruits de leur travail** et (iv) **Mettre en place un système de suivi et de prévision performant**.

Source : <https://www.afrik21.africa/cote-divoire-les-autorites-sactivent-pour-reboiser-20-des-terres-dici-a-2040/>

Caoutchouc : redressement du chiffre d'affaires de la SIPH

Le caoutchouc se redresser de 9,6% à **131,8 millions €** au 1^{er} semestre 2019 par rapport à la même période en 2018. La hausse a été significative au deuxième trimestre (+15%) à la faveur d'une reprise des cours du caoutchouc qui se sont établis en moyenne à 1,35 € le kilo contre 1,23 € le kilo au 1^{er} trimestre.

Toutefois, souligne SIPH, les cours ont reflué à partir de juillet au niveau de fin 2018, soit 1,18 € le kilo depuis début août. Sur le premier semestre 2019, les tonnages vendus sont toutefois en hausse de 18,1% à 117 009 tonnes à un prix unitaire de 1,13 € le kilo, en recul de 7,2%.

Source:<http://www.commodafrica.com/22-08-2019-caoutchouc-redressement-du-chiffre-daffaires-de-la-siph>

Le chiffre d'affaires de la Société internationale de plantations d'hévéas (SIPH) opérant dans le caoutchouc en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Liberia et au Nigéria, a vu son chiffre d'affaires



Le chiffre d'affaires de la Société internationale de plantations d'hévéas (SIPH) opérant dans le caoutchouc en Côte d'Ivoire, a vu son chiffre d'affaires caoutchouc se redresser de 9,6% à 131,8 millions € au 1^{er} semestre 2019

Classement de 188 pays : des économies les plus prédatrices aux plus redistributrices

L'indice de développement humain, établi par le PNUD, évalue, pour la population de chaque pays, son niveau d'accès à la santé, à l'éducation, au savoir et à des conditions de vie décentes (logement, emploi, sécurité, etc.). Quant au classement des pays selon leur richesse par habitant, il résulte des chiffres de la Banque mondiale (PIB/habitant 2017).

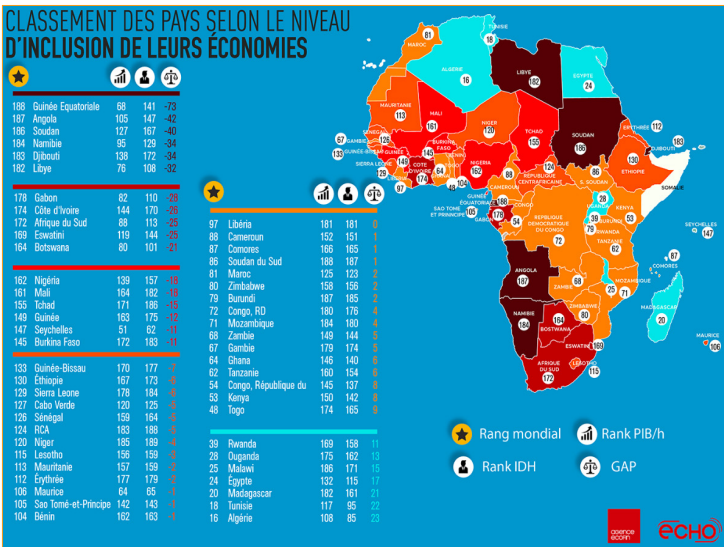
La confrontation des deux classements permet ainsi de **distinguer, parmi les 188 économies en question, celles qui font le plus et celles qui font le moins pour les populations, avec le niveau de revenus dont elles disposent**. Et le résultat est éloquent.

Selon cette grille de lecture, les trois économies les plus prédatrices au monde sont hélas africaines : la Guinée Equatoriale, l'Angola et le Soudan.

Parmi les pays africains qui investissent le moins dans leur développement humain en proportion de leur richesse, on note également la Namibie, Djibouti, le Gabon, la Côte d'Ivoire ou encore l'Afrique du Sud.

Source:<https://www.agenceecofin.com/hebdop1/2108-68521-classement-de-188-pays-des-economies-plus-predatrices-aux-plus-redistributrices>

L'Agence Ecofin a classé 188 pays selon le niveau d'inclusion de leur économie, en confrontant leur niveau de richesse par habitant avec leur indice développement humain.



Parmi les pays africains qui investissent le moins dans leur développement humain en proportion de leur richesse, on note également la Côte d'Ivoire

Le G7 octroie 251 millions de dollars pour appuyer l'entrepreneuriat féminin en Afrique

portée par la Banque Africaine de Développement en faveur de l'entrepreneuriat féminin en Afrique.

Le mécanisme de partage des risques d'AFAWA (Action positive pour le financement en faveur des femmes en Afrique) est une solution concrète aux engagements internationaux et une réponse directe à l'appel lancé par les femmes pour débloquent l'accès au financement, en particulier à la résolution sur la nécessité d'établir un mécanisme de financement pour l'autonomisation économique des femmes, qui a été adopté lors du Sommet des chefs d'État de l'Union Africaine en janvier 2015 et assignée à la Banque Africaine de Développement pour mise en œuvre.

Source:<http://www.commodafrica.com/22-08-2019-caoutchouc-redressement-du-chiffre-daffaires-de-la-siph>

Le président français M. Emmanuel MACRON et les chefs d'État du G7 ont apporté, dimanche, un soutien global de 251 millions de dollars sous forme de prêts à l'initiative AFAWA



Le G7 octroie 251 millions de dollars pour appuyer l'entrepreneuriat féminin en Afrique

Financial Development Corporation, le nouveau bras armé des investissements américains en Afrique

TRUMP de la loi Build, les États-Unis se dotent d'une nouvelle agence pour l'investissement.

La FDC est en fait le résultat d'une fusion entre l'Overseas Private Investment Corporation (OPIC), un fonds gouvernemental américain, et certaines compétences clés de capital privé de l'agence étatique USAID, comme le crédit de développement. Principale mission de la FDC : « **Soutenir les investissements dans les pays en développement pour accompagner leur croissance, leur stabilité, et améliorer les moyens de subsistance grâce au développement du secteur privé** », a confié le directeur de l'OPIC **David BOHIGIAN** lors d'un point de presse.

Si l'agence consacrera ses efforts aux pays en développement du monde entier, **focus sera mis sur l'Afrique. Objectif : faire passer le continent d'une économie non marchande à une économie de marché.** Et avec la création de la FDC, la capacité de prêt de l'OPIC sera multipliée par deux. **Près de 60 milliards de dollars de prêts, de garanties de prêts et d'assurances aux entreprises américaines désireuses d'investir sur le continent seront alloués.**

Source: https://www.lepoint.fr/afrique/financial-development-corporation-le-nouveau-bras-arme-des-investissements-americains-en-afrique-26-08-2019-2331631_3826.php



Financial Development Corporation, le nouveau bras armé des investissements américains en Afrique

Le Japon s'apprête à recevoir l'Afrique lors du TICAD 7

développement de l'Afrique (Ticad7, Tokyo International Conference for African Development) qui se tiendra au Centre international de Yokohama. Elle aura pour thème "**Faire avancer le développement en Afrique par les personnes, les technologies et l'innovation**".

Un objectif qui passe plus que jamais, selon les autorités japonaises, par le renforcement de l'assistance technique et moins par l'aide publique au développement.

Source: <http://www.commodafrica.com/26-08-2019-le-japon-sapprere-recevoir-lafrique-lors-du-ticad-7>



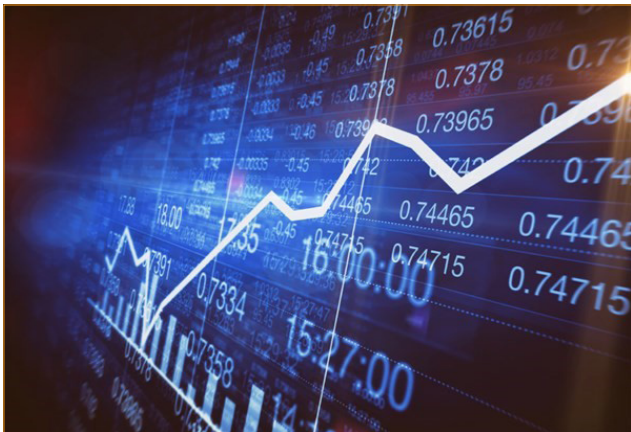
Le Japon s'apprête à recevoir l'Afrique lors du TICAD 7

Hausse de 0,10% de la BRVM à l'ouverture lundi, les 155 points en approche

contexte que le Composite a débuté la séance du lundi 26 août en hausse de +0,10% à 154,13 points.

Même constat pour le BRVM 10 qui reprend +0,06% à 148,92 points. Cette performance laisse entrevoir l'espoir de l'atteinte des 155 points, seule résistance crédible du marché. Les quelques rares investisseurs présents se sont plus illustrés en achetant des valeurs telles que BOA CI (+4,50%), VIVO ENERGY CI (+1,21%), NSIA BANQUE (+0,15%) et SONATEL (+0,12%), plutôt qu'en vendant [FILISAC (-1,60%), UNIWAX (-0,25%)]. Sur les autres places boursières, la Bourse du Ghana, en proie au même doute que la BRVM, a reculé de 0,47% le vendredi dernier.

Source : https://www.sikafinance.com/marches/hausse-de-0-10-de-la-brvm-a-l-ouverture-lundi-les-155-points-en-approche_18523



Hausse de 0,10% de la BRVM à l'ouverture lundi, les 155 points en approche

BCEAO : L'excédent de la balance des paiements de l'Union dope le niveau des réserves de change en 2018

centrale en 2018.

En effet, le stock des réserves officielles de la BCEAO a progressé de **1 376,8 milliards FCFA (+19,16%)** pour s'établir à **8 561 milliards FCFA** à n décembre 2018 contre **7 184,2 milliards FCFA** à fin décembre 2017. En conséquence, le taux de couverture de l'émission monétaire qui est le rapport entre les avoirs extérieurs de la Banque centrale et ses engagements à vue, a connu une amélioration en s'établissant à **77,1%** à n décembre 2018 contre **73,4%** à la même période de l'année dernière.

Pour rappel, dans le cadre de la parité fixe avec l'euro, cet indicateur ne doit pas être inférieur à **20%** pendant plus de **3 mois consécutifs**. Concernant les engagements extérieurs de l'Institut d'émission, ils se sont accrus de **97 milliards FCFA** à **1 981,2 milliards FCFA** à n décembre 2018 contre **1 884,2 milliards FCFA** à fin décembre 2017.

Source: https://www.sikafinance.com/marches/bceao-lexcedent-de-la-balance-des-paiements-de-lunion-dope-le-niveau-des-reserves-de-change-en-2018_18526

Les excédents enregistrés par les pays de l'UEMOA au niveau de leur balance des paiements, à l'exception du Niger, seul pays de l'Union à avoir réalisé un solde négatif ; ont positivement impacté le niveau des réserves de change au niveau de la banque



BCEAO : L'excédent de la balance des paiements de l'Union dope le niveau des réserves de change en 2018

UEMOA : Hausse de 4,3% de la production industrielle en 2018

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO).

Par rapport à l'année 2017 où une progression de **3,5%** avait été observée, la production industrielle de l'UEMOA connaît un léger accroissement de **0,8 point de pourcentage**. « Cette évolution traduit principalement l'accélération de la cadence de la production manufacturière, qui a enregistré une progression de **9,5%** en 2018 contre **5,0%** notée l'année précédente, en lien notamment avec le rebond de la production dans l'industrie chimique (**+24,2%** contre **+3,7%**) », souligne la BCEAO.

En revanche, sur la même période, il est noté une décélération du rythme de la production énergétique (**+1,7%** contre **+ 3,5%**) et une baisse dans l'industrie extractive (**-9,1%**).

Par pays, la Banque Centrale note qu'il est enregistré en 2018 une hausse de l'Indice de la production industrielle dans tous les Etats membres de l'UEMOA sauf, au Niger (**-10,1%**) et au Togo (**-7,5%**).

La production industrielle dans l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) a enregistré une hausse de **4,3%** au terme de l'année 2018, selon les données de la



UEMOA : Hausse de 4,3% de la production industrielle en 2018

Source: <https://www.financialafrik.com/2019/08/23/uemoa-hausse-de-43-de-la-production-industrielle-en-2018/>

Direction Générale de l'Economie

LA VALEUR QUALITE DU MOIS

LE RESPECT DE LA HIERARCHIE



M. Gomis je vous avais demandé de me rédiger le rapport relatif à l'atelier qui s'est tenu à Bassam il y a maintenant un mois.

Mme la directrice, j'ai oublié ! J'ai quelques prises de notes dans mon agenda. Si vous voulez je vous le remets.



REPUBLICQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

- exécuter correctement et dans les délais, les ordres reçus du supérieur hiérarchique ;
- avoir un comportement respectueux vis-à-vis du supérieur hiérarchique ;
- informer le supérieur hiérarchique immédiat des instructions provenant d'autres autorités ;
- rendre compte de l'exécution des instructions reçues ;
- s'abstenir des ordres contraires à la réglementation et aux procédures en vigueur.

Direction Générale de l'Economie

Service de la Qualité et de la Normalisation

Tél : 20 21 32 15 / E-mail : dgesqn@dge.gouv.ci



VQM

Août 2019